AMERICAN MUSEUM
LIBRARY
CENTRAL PARK,
NEW YORK CITY.
OF NATURAL HISTORY.

59.4.38 G (495)

DESCRIPTION

DU NOUVEAU GENRE

GALLANDIA

PAR

J.-R. BOURGUIGNAT

SAINT-GERMAIN
IMPRIMERIE D. BARDIN
80, RUE DE PARIS, 80

Août 1880

11. 506 vn. Septr 3

L'espèce type du nouveau genre **Gallandia** a été découverte sur le mont Olympe, en Bithynie, par notre ami le conseiller Letourneux, le 5 octobre 1879.

Je ne puis résister au plaisir de citer quelques fragments des lettres de notre ami, par lesquelles il me fait part de ses découvertes sur le mont Olympe.

« Brousse, dimanche 5 octobre, 7 heures du soir. — Je descends de l'Olympe, à cheval, non comme un dieu, à moins que ce ne soit comme Vulcain, car je boite un peu. — Ce matin, à 5 h. 1/2, nous étions en selle. Nous avons eu un temps magnifique, presque chaud, un panorama splendide, et, si nous n'avons pas trouvé beaucoup de choses, soit en botanique, soit en malacologie, j'ai au moins la conviction d'avoir rapporté d'excellentes espèces: comme plantes, un charmant Crocus bleu d'azur et une petite Gentiane violette à gorge velue, presque acaule, et, comme coquille : deux Zonites, une Clausilie très abondante et une *Vitrina* (si c'en est une) qui m'a étonné et charmé ; car elle a une spire à peu près verticale et conoïde. La coquille, moins fragile et moins transparente que chez

les vitrines que je connais, paraît brune lorsqu'elle est habitée par l'animal, qui s'y cache tout entier. Aurais-je mis la main sur un genre nouveau, une hélico-vitrine? Vous pourrez le décider en connaissance de cause, car nous avons recueilli au moins 25 coquilles vides et 8 à 10 individus vivants.... « Le contrefort, dont le pied est occupé par Brousse et ses jardins, est peuplé de châtaigniers dont quelques-uns sont énormes, de hêtres et de taillis de noisetiers. Au-dessus du plateau qui le termine, commence la zône des pins et des sapins, entrecoupée de plateaux granitiques ou gnéissiques avec plusieurs genévriers. Le sommet, que j'ai atteint, est nu et fermé du côté du nord par des rochers formant un hémicycle très irrégulier où la neige doit être éternelle. Des ruisseaux d'eau vive et froide cascadent dans toutes les dépressions. J'y ai aussi rencontré une petite mare dont j'ai extrait une douzaine de Pisidium... »

« Brousse, 6 octobre. — Je me suis levé tard et mon premier soin a été de louper ma vitrine, le plus beau trophée de mon excursion. Cette espèce est peut-être connue, car il serait extraordinaire que l'Olympe de Brousse n'ait enté aucun malacologiste?... »

Quinze jours plus tard, je recevais la vitrine du mont Olympe, que je reconnaissais pour la *conoidæa* du Turkestan et que je baptisais du nouveau nom générique de **Gallandia**.

Ce nouveau genre que je dédie à M. Jules Galland, ingénieur des ponts et chaussées à Constantinople, auquel je dois l'envoi d'un grand nombre d'espèces du Bosphore et de l'Asie Mineure, est une *Hélicidée* vitrinoïde à spire élevée, plus ou moins conique et au dernier tour suban-

guleux à l'origine, devenant, suivant les espèces, comme chez la *Lederi* par exemple, parfois caréné jusqu'à l'ouverture.

Chez les Gallandia, au contraire des Vitrina, il existe toujours une perforation ombilicale.

Cette perforation, bien visible chez la *conoidœa*, réduite à l'état de fente chez la *subconica*, devient peu sensible chez la *Lederi*. Néanmoins, chez cette espèce, la fente, bien que peu perceptible à l'œil nu, parce qu'elle est recouverte aux trois quarts par la réflexion du bord columellaire, ne s'accuse pas moins au foyer d'une forte loupe.

En somme, les espèces de ce nouveau genre sont des formes qui, bien que possédant des caractères communs aux vitrines et aux hélices, ne peuvent être classées ni dans 'un ni dans l'autre genre.

Si d'une part, en effet, la coquille est mince, transparente, brillante comme celle d'une Vitrine ; d'une autre part, elle se distingue des espèces de ce genre par son animal contenu entièrement dans la coquille ; par son test perforé ; par sa spire élevée, conique ou tectiforme ; par ses tours assez nombreux ; par son dernier tour subdéprimé ou subanguleux, ou enfin plus ou moins caréné, suivant les espèces.

Les coquilles qui possèdent cet ensemble de signes distinctifs ne peuvent être, à mon sens, ni des Helix et encore moins des Vitrines. C'est pour ce motif que je crois convenable de les inscrire sous un nom générique spécial.

Le Dr Martens, de Berlin, a fait connaître, en 1874, la première espèce de ce genre sous le nom de *conoidœa*, en la plaçant, *avec un point de doute*, dans le genre Vitrina.

Le Dr Boettger, de Francfort, a, depuis, donné les descriptions et les figures de deux autres espèces, la *subconica* et la *Lederi* qu'il a classées: la première parmi les Vitrines ; la seconde dans une série sous-générique du genre Helix, la série des *Lampadia* de Lowe, établie pour des hélices vitrinoïdes des îles Madère et Canaries.

Voici les caractères des trois Gallandia qui me sont connues.

Gallandia conoidœa.

Vitrina ? conoidœa, *Martens*, moll. in Reise in Turkestan, etc., p. 8, pl. 1, f. 5, 1874, — et *L. Pfeiffer*, Mon. hel. viv., VII, 1876, p. 11.

Testa angustissime perforata, globoso-conoidœa sive turbinata, sat tenui, nitida, subdiaphana, olivacea, argutissime striatula, in ultimo rugoso-striata (striæ validæ, hebetes, undulatæ, irregulares ac sæpe inter se sat distantes) ; — spira producto-conoidœa ; apice exiguo, obtusiusculo ; — anfractibus 3 1/2-4 convexiusculis, regulariter ac sat celeriter crescentibus, sutura impressa separatis ; — ultimo mediocri, tamen sat amplo, in principio subdepresso aut obscure vix subangulato, infra minus convexiore, superne ad insertionem labri leviter lenteque descendente ; — apertura obliqua, exigua, parum lunata, fere semicirculari ; peristomate recto, acuto ; margine columellari subarcuatulo, superne dilatato ac supra perforationem expanso ; marginibus sat approximatis, tenui callo junctis ; — alt. 4, diam. 4 1/2, alt. et lat. ap. æqual. 2 3/4 millim. —

Cette espèce, découverte dans la vallée de Sarafschan et dans les monts Ferghan (Turkestan) par le voyageur

russe, Alexis Fedtschenko, a été recueillie par notre ami, le conseiller Letourneux, au sommet du mont Olympe, près de Brousse. Il est plus que probable que cette Gallandie vit dans toute l'Asie Mineure.

Je n'ai pu trouver aucune différence bien sensible entre les échantillons du mont Olympe et ceux si bien représentés par Martens, si ce n'est chez les individus du Turkestan, une suture un peu plus pâle et un dernier tour un tant soit peu moins bombé en dessous.

Gallandia subconica.

Vitrina subconica, *Boettger*, Kauk, Moll. n° 1, p. 4, pl. 1, f. 3, 1879, et, n° 2, p. 7, 1880. —

Je ne possède pas cette espèce, qui a été fort bien figurée par le Dr Boettger.

Voici, d'après cet auteur, les signes distinctifs de cette Gallandie :

« Testa levissime rimata, subdepresso-turbinata, tenuissima, pellucida, sericina, pallide olivaceo-fusca ; — spira elevata ; apex parvulus, excentricus, mamillatus, fere prominulus ; — anfr. 3 convexi, subceleriter accrescentes, sutura simplici, profunda disjuncti, sub lente subtilissime regulariter striati, striis ad suturam profundioribus ; ultimus fere subangulatus, 2/3 altitudinis æquans et 1/3 latitudinis superans, apertura obliqua, satis magna, subcircularis, marginibus subapproximatis ; peristoma acutum, margine collumellari vix membranaceo-marginatum, ad rimam brevissime reflexum, — alt. 3, lat. 4, prof. 3 1/2 m. » *Boettger*.

Cette *subconica* a été recueillie par le voyageur Leder dans la région centrale du Caucase, aux environs de Sourham et aux alentours du mont Kasbek.

Gallandia Lederi.

Lampadia Lederi, *Boettger*, Kauk, Moll., n° 1, 1879, p. 7, pl. 1, f. 2, et n° 2, 1880, p. 8.

Cette charmante espèce, qui vit dans les mêmes localités que la précédente, a été ainsi caractérisée par le Dr Boettger.

« Testa imperforata, perminute vix rimata, loco umbilici profunde impressa, depresso-conica, tenuissima, fragilis, pellucida, supra sericina, subtus nitidula, fuliginoso-fusca ; — spira brevis, conica ; apex prominulus. Anfr. 3 subceleriter accrescentes, supra fere plani, ad carinam subimbricati, basi convexi, sutura profunda disjuncti, superne striis distinctis, fasciculatis, fere costuliformibus, infra falciformibus ornati ; ultimus acute carinatus, satis dilatatus, 2/5 latitudinis testæ æquans, vix descendens. Apertura perobliqua, ampla, angulato-ovata, intus nitida ; peristoma acutum, tenue, margine columellari angustissime membranaceo-marginatum, membrana ad rimam perminute reflexa ; — alt. 2 3/4, lat. 5, prof. 4 millim. » *Boettger.*

Telles sont les quelques Gallandies[1] connues en ce moment (juillet 1880). Mais je suis persuadé que d'ici à peu d'années leur nombre sera fort augmenté, car je pense que les espèces de ce genre doivent être fort répandues dans les régions du Caucase et dans toute l'Anatolie.

1. Le professeur Alb. Mousson a publié (coq. Sievers, dans la Russie asiatique, not. III, 1876, p. 1, fig. 1.) sous le nom d'*Helicarion Sieversi* une espèce qui pourrait bien être une *Gallandia*. Mais, comme je ne connais pas suffisamment cette coquille, je ne fais qu'exprimer un doute à ce sujet.

IMPRIMERIE D. BARDIN, A SAINT-GERMAIN.